

législation a remplacé la liberté morale, et les passions se sont substituées à l'amour.

Alors s'achèvera le plan merveilleux de la création. Au système primitif de la conservation, viendra se joindre le système continuel de la réparation : étant dans le domaine du révocable, l'homme a autant besoin d'être réparé, que sortant de de l'infini, il avait besoin d'être conservé. Et la famille éternelle, qui a voulu cet enfant de son sein, restera continuellement penchée, comme une mère, couvrant de ses plus tendres soins les misères de ce faible et si précieux enfant.

Ainsi :

1° Il faut que Dieu habite le temps avec l'homme, pour rester avec tout le poids de ses mérites dans la balance qui fait pencher de son côté les forces éternelles de l'être ;

2° Il faut que Dieu, fixé dans le temps, y devienne d'une manière sensible la lumière et la nourriture de l'ame, proportionnellement à ce que la raison et le cœur ont perdu de la contemplation et de la possession de l'extase ;

3° Il faut que Dieu, étant ici-bas, devienne le sacrifice de l'homme à la place de ce cœur qui ne sait plus se donner ; que Dieu s'offre continuellement à l'être, et qu'en s'offrant ce soit l'homme qui se soit offert.

Car premièrement, si Dieu n'est pas là pour continuellement soutenir l'homme dans l'état surnaturel, qui l'empêchera de retomber comme le premier jour ? Secondement, si Dieu n'est pas toujours là pour nourrir et éclairer surnaturellement son ame, qui pourra la sustenter et la conduire ? Troisièmement, qui offrira le cœur de l'homme, si Dieu n'est pas là, pour continuellement offrir ce sacrifice sans tache que Dieu attend pour pouvoir l'introduire dans sa vie absolue.

Car le sacrifice est le fait même de l'existence de l'être. Il l'est dans l'absolu, où l'être vit sur sa totalité, et il l'est à plus forte raison dans le créé, où l'être ne vit point sur lui-même.